

*Il y en a qui remontent la côte et découvrent des villes nouvelles. Ces lumières, comment sont-elles ? Et la mer aussi froide ? Le cours des choses est-il si différent pour qu'on soit parti ? Ils laissent derrière eux mille souvenirs. Ceux-là vont se réinventer une vie.*

*Parfois, j'aimerais être à leur place.*

*Il y en a qui rentrent de la plage au bras d'un amoureux. Et vont dans les bons restaurants. Puis s'en retournent, se calfeutrent et font l'amour, brutalement, ou tendrement. Est-on plus apaisé ainsi ? Ceux-là connaissent la chaleur, le réconfort, et peut-être l'ennui.*

*Parfois, j'aimerais être à leur place.*

*Il y en a aussi qui s'en balancent. D'avant en arrière, quelle que soit l'heure. Ils sont bien tranquilles, ils ont la tête vide, aussi blanche et nette que les murs de l'hôpital qu'ils habitent. Ils ont tout oublié, leur passé, et qu'ils n'ont pas l'éternité. Ceux-là ne se rendent plus compte de rien. Ce qu'est la vie.*

*Parfois aussi, j'aimerais être à leur place.*

*Et puis, il y en a qui ont tout le temps. De le voir passer et de se dire : quelle vie... Et qui se disent : vivez, même si vous ne pensez pas à moi pendant ce temps-là, même si je n'existe pas. Ceux-là sont tout seuls et attendent leur heure. Qui viendra. C'est long, mais ça viendra.*

*En attendant, parfois, j'aimerais ne pas être moi.*